

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[128. Val Richer, Dimanche 30 juillet 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

128. Val Richer, Dimanche 30 juillet 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Femme \(mariage\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-07-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3895, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

128 Val Richer, Dimanche 30 Juillet 1854

Je ne puis croire que l'amiral Berkeley soit assez sot pour avoir produit les lettres

qu'il a produites à la Chambre des Communes sans que le Cabinet en ait été d'avis. On a probablement, voulu expliquer par là l'inaction d'une si grande flotte. Cela explique en effet l'inaction, mais non pas l'imprévoyance. On aurait dû savoir cela plutôt. Ce serait payer bien cher la découverte qu'une place est imprenable s'il fallait chaque fois équiper et envoyer sous ses murs l'armée nécessaire pour la prendre. En tout cas, ceci ne me donne aucune espérance pacifique. On vous bloquera jusqu'à ce qu'on aie trouvé par où vous êtes vulnérables. L'occupation de l'île de Gothland par nos troupes si elle est réelle est un fait bien grave. La Suède entre donc dans l'alliance. Cela donne aux alliés des ports dans la Baltique, où ils peuvent hiverner, et se trouver prêts dès que la mer sera libre. C'est la principale difficulté de la guerre dans le Nord supprimée pour eux. Je le pense comme vous, toute la politique de l'Europe est changée, toutes les situations, toutes les alliances. Le premier qui démêlera, les conséquences de cette révolution, et qui entrera hardiment dans les voies de l'avenir qu'elle prépare, sera pour un long temps, le maître de l'Europe. Nous n'épuiserions pas ce sujet en huit jours, si nous causions. Avez-vous remarqué l'article sur les Finances russes qu'a répété le Moniteur d'avant hier vendredi. Je ne connais pas assez bien les faits pour apprécier la valeur de ses assertions ; mais soyez sûre qu'il fera de l'effet. On croira à votre banque route si la guerre se prolonge. Et on fera tout ce qu'il faudra pour vous empêcher de trouver de l'argent hors de chez vous, ce qui ne sera pas difficile si on croit vos finances embarrassés à ce point. Le discours de Lord Palmerston sur le bill de Lord Dudley Stuart, et la faveur avec laquelle il a été reçu, sont très significatifs. Aberdeen a une joie de famille. Son dernier fils Arthur, qui voulait le faire Clergyman y renonce et entre dans la chambre des communes. Le père le désirait beaucoup. C'est un très honnête et spirituel jeune homme. Je l'ai vu un moment cet été à Paris, où il a passé en accompagnant à Bordeaux une vieille amie de son père. Je l'ai trouvé très au courant de toutes choses, et très sensé sur toutes choses. Que dites-vous du mariage de Lord Harry vane. Je n'avais pas remarqué la mort, très peu remarquable, de Lord Dalmeny. Je me rappelle, très bien Lady Dalmeny, vraie beauté de Keepsake. C'est la soeur de Lord Mahon, si je ne me trompe, Midi. J'adresse toujours mes lettres à Schlangenbad. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 128. Val Richer, Dimanche 30 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-07-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5448>

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Ems (Allemagne)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 07/11/2025

128 Vlas Lidz - Dimanche 30 Juillet
1857.

Je ne puis croire que l'amiral
Berkeley soit assez sot pour avoir produit les
lettres qui ont été produites à la Chambre des
Communes sans que le Cabinet en ait été
avisé. On a probablement voulu expliquer
par là l'inaction d'une si grande flotte.
Cela explique en effet l'inaction, mais non
pas l'impéritie. On aurait dû savoir
cela plutôt. Ce serait payé bien cher la
délivrance qu'une place est imprévisible
s'il fallait chaque fois équiper et envoyer
sous ses murs l'armée nécessaire pour la
prendre. Qui sait car ici on ne donne
aucune espérance pacifique. On veut bloquer
jusqu'à ce qu'on ait trouvé par où nous
êtes vulnérables. L'occupation de l'île de
Gotthland par nos troupes, si elle est réelle,
est un fait bien grave. La Suède entre dans
l'alliance. Cela donne aux alliés des
ports dans la Baltique où ils peuvent
hiverner et se trouver prêts, etc, que la

6

8

mesdela libre. C'est la principale difficulté
de la guerre dans le Nord supprimée pour
eux. Je le pense comme vous, toute la
politique de l'Europe est changée, toutes
les situations, toutes les alliances. La
promesse qui élèvera les conséquences
de cette révolution, ce qui entrera hardiment
dans le vœu de l'avenir quelle prépara,
sera, pour un long tems, le maître de
l'Europe. Nous réviserions par ce sujet
en huit jours, si nous cautions.

Avez-vous remarqué l'article sur le
financier russe qui a répété le mot d'ordre
d'avant hier Vendredi? Je ne connais pas
assez bien les faits pour apprécier la valeur
de ses assertions; mais soyez sûrs qu'il
fera de l'effet. On croira à votre longue-
route si la guerre se prolonge. Il en
fera tout ce qu'il faudra pour vous
empêcher de trouver de l'argent hors de
chez vous, ce qui ne sera pas difficile,
si on croit vos finances embarrassées, à
ce point. Le discours de lord Palmerston
sur le bill de lord Dudley Stuart et la

fausseté avec laquelle il a été reçu sont très
significatifs.

Oberdeen a une joie de famille. Son dernier
fils Rothw, qui veut être le faire Clergyman
y renonce et entre dans la Chambre des
Communes. Le père le désirait beaucoup. C'est
un très bon maître et spirituel jeune homme.
Je l'ai vu un moment et été à Paris où
il a passé en accompagnant à Bordeaux
une vieille amie de son père. Je l'ai
trouvée très au courant de toutes choses, et
très sensée sur toutes choses.

Avez-vous du mariage de lord
Harry Vane? Je n'ai pas remarqué
la mort, très peu remarquable, de lord
Dalmeny. De me rappelle très bien lady
Dalmeny, vraie beauté de Reptake. C'est la
sœur de lord Maitland, si j'en ne me trompe.
Adieu.

J'adresse toujours mes lettres à Schlange庄.
Adieu, Adieu.